



Photo Ian Salas / Keystone / EPA

DANS L'OBJECTIF

vent parmi les tiges et les feuillages, d'y décèler un oracle, comme faisaient les prêtres de Zeus sous les chênes de Dodone. L'air frise-lise, chuinte, ronfle, crisse, s'arrête, reprend, ou est-ce que c'est son souffle à soi, son souffle du dedans qu'on entend maintenant, suspendu dans tout cela autour, tout cela qui reste ouvert?

On continue, comme aimanté vers deux vieux chevaux qui brouettent à l'ombre d'un cerisier, bai pommelé l'un et l'autre, massifs, paisibles, à la fois si présents dans le paysage et si hors de tout. Il n'y a sous les feuilles frémissantes que le clapotement des lèvres qui furètent parmi les graminées et le râpement rythmique des dents qui les mâchent. De temps à autre, une queue siffle, des naseaux renâclent, un sabot gratte, mais rien ne change.

Ils mangent, ils sont tranquilles, ils vivent, ils sont le moment, c'est tout... On se rappelle qu'on a monté des chevaux pareils à eux, qu'on s'est appliqué pendant des années à leur faire exécuter des figures maniaques, d'insensées prouesses, volte, hanche en dedans, appuyé au trot, droit, oxer, triple barre, même qu'on s'en retrouve encore le goût dans le sang, qu'on pourrait s'y remettre tout de suite...

Mais non, c'est tellement mieux comme ça: on va continuer tout simplement à regarder, à écouter cette paix vivante. Est-ce qu'on a jamais été plus près des choses? L'air et la lumière se mêlent à la frange du seigle voisin. «Laisse, laisse aller, laisse venir», chuintent les épis verts.

> Nos chroniqueurs sont nos hôtes. Leurs opinions ne reflètent par forcément celles de la rédaction.

La colère des profs chiliens

Ces professeurs se sont fait violemment arroser par une lance à eau alors qu'ils manifestaient dans les rues de Santiago, au Chili, il y a une dizaine de jours. Le corps enseignant réclamait le versement d'une prime promise en 2007 par le gouvernement ainsi qu'une augmentation des salaires.



MES BONS PLANS

par Patricia Brambilla, journaliste



A lire: Voyage sur Terre.

Pour son quatrième roman, le marin à l'encre invente un amour imaginaire pour raconter sa vie d'aventures. Ecriture ciselée et pleine de fulgurances pour dire les rencontres du bout du monde et les bourrasques de la scène. **«Cher amour», de Bernard Giraudeau, Ed. Métailié.**



A visiter: Voyage au Paradis.

De l'eau mystérieuse d'Ernest Biéler à l'agave en pot d'Alain Huck en passant par les cerises noires de Louis Soutter, c'est toute notre vision de l'Eden qui est déclinée là, en vingt-quatre artistes modernes et contemporains. **«Retour à Eden», Musée cantonal des beaux-arts, Lausanne. Du 19 juin au 6 sept.**



A faire: Rando accompagnée.

Pour un jour, deux jours ou un vrai trekking, une nouvelle agence propose des randos à la carte avec des professionnelles de la montagne. L'occasion de humer les sommets, de respirer le ciel et de descendre au cœur du val d'Anniviers, en conjuguant plaisir et tourisme doux. **Infos sur www.swiss-alpine-emotion.com**



A voir: l'Il be back. Avec ses clins d'œil très 90', le 4^e opus de l'inoxydable licence joue la carte de l'histoire avant l'histoire. On s'interroge sur le degré d'expressivité comparé des T3 et de Christian Bale... Mais on se régale des scènes d'action et de ce côté délicieusement ringard. **«Terminator Renaissance» de McG, en salle.**

Pour annoncer un événement: memento@migrosmagazine.ch